

**RICHARD SIMON ET LES JUIFS DU 17E SIÈCLE**  
**”Les juifs présentés aux chrétiens”**

Paul Paumier

► **To cite this version:**

Paul Paumier. RICHARD SIMON ET LES JUIFS DU 17E SIÈCLE ”Les juifs présentés aux chrétiens”. Colloque Richard Simon (Rouen, 12-13 octobre 2012) à l’occasion du tricentenaire de sa mort, Oct 2012, Rouen, France. <halshs-00747728>

**HAL Id: halshs-00747728**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00747728>**

Submitted on 1 Nov 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **RICHARD SIMON ET LES JUIFS DU 17<sup>E</sup> SIÈCLE**

### **«Les juifs présentés aux chrétiens»**

**Paul PAUMIER**

**Professeur agrégé de l'Université de Rouen (GRHIS)**

**Colloque Richard Simon (Rouen, samedi 13 octobre 2012)**

Dans cette communication je vais m'intéresser aux relations entre Richard SIMON<sup>1</sup> et les Juifs de son temps. J'observerai son attitude à leur égard, son intérêt pour leur langue et leur religion, notamment par l'analyse de sa bibliothèque, ses actions pour les défendre face à l'adversité et enfin son œuvre pour mieux les faire connaître.

Dans son grand livre intitulé *La crise de la conscience européenne*<sup>2</sup>, Paul HAZARD a consacré tout un chapitre à Richard SIMON. Il signifiait ainsi

---

<sup>1</sup>Ministère de la Culture. Archives. Nationales. *Commémoration nationale 2012* [en ligne] <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2012/litterature-et-sciences-humaines/richard-simon>

Programme du colloque de Rouen :

<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2012/litterature-et-sciences-humaines/richard-simon/programme-des-manifestations>

Université de Louvain la Neuve. *Bibliotheca Classica Selecta*. « Historiographie du XVe au XVIIIe siècle : Richard Simon (1638-1712) »

URL : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/enc3/12.html> (page consultée le 16 juillet 2012).

Pour une approche biographique, on consultera :

AUVRAY, Paul. *Richard Simon (1638-1712). Etude bio-bibliographique avec des textes inédits*. Paris : PUF, 1974. 240 p.

RANSON, Patric. *Richard Simon ou Du caractère illégitime de l'Augustinisme en théologie*. Paris : L'Age d'homme, 1990, 233 p. [Biographie, p. 217-223].

BERNUS, Auguste « Richard Simon » dans *Essai de Bibliographie Oratorienne*. Père ADRY (préface). P. 121-163.

<http://books.google.fr/books?id=30FbL2MprngC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q=Richard%20Simon&f=false>

<sup>2</sup> HAZARD, Paul. *La crise de la conscience européenne*. Paris : Le Livre de poche, 1994. Un chapitre est consacré à « Richard Simon et l'exégèse biblique », p. 170-186.

que l'exégète dieppois avait marqué le grand bouleversement des idées dans la « République des Lettres » à la charnière entre le Grand Siècle et celui des Lumières. Certains ont vu dans ses travaux la naissance de l'orientalisme<sup>3</sup> et de l'histoire comparée des religions<sup>4</sup>. « Pour Arnold VAN GENNEP, Richard SIMON était « l'un des pères de [la] méthode ethnologique »<sup>5</sup>. Cette remarque tire toute sa force, en particulier, de la traduction faite par SIMON, en 1674, du livre du rabbin LÉON DE MODÈNE<sup>6</sup>, *I riti degli ebrei*, et de la monographie qu'il avait ajoutée à sa traduction, une *Comparaison des cérémonies des juifs et de la discipline de l'Eglise*, texte fort intéressant, qui joint l'approche comparative à une étude générale des sources juives du premier christianisme et de la religion du juif Jésus »<sup>7</sup>.

En effet Richard SIMON ne se contenta pas d'étudier l'hébreu biblique, le syriaque, le copte, l'arabe, il fit connaissance avec des juifs de son temps. Membre de l'Oratoire, il est chargé, à la maison généralice des Oratoriens rue St Honoré à Paris, en 1670 après son accès à la prêtrise, du catalogue des manuscrits orientaux. Cette collection de manuscrits avait été ramenée autrefois de Constantinople par le Père de SANCY au temps de BÉRULLE, le fondateur de l'Oratoire. C'est un juif Jona SALVADOR<sup>8</sup>, qui va l'aider à comprendre les questions soulevés par Moïse et le

---

[en ligne] UQAC (Chicoutimi) *Classiques des Sciences Sociales*  
[http://classiques.uqac.ca/classiques/hazard\\_paul/crise\\_conscience\\_europe/crise\\_conscience.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/hazard_paul/crise_conscience_europe/crise_conscience.html)

<sup>3</sup> GIRARD, Aurélien. « « Richard Simon et l'orientalisme chrétien dans la deuxième moitié du XVIIe siècle », EPHE, séminaire de Bernard HEYBERGER (EPHE, 5e section), 3 mai 2006

<sup>4</sup> STROUMSA, Guy G. « Richard Simon et la naissance de l'orientalisme », dans *Le comparatisme en histoire des religions*. Actes du Colloque international de Strasbourg (18-20 septembre 1996) sous la dir. de François BOESPFLUG et Françoise DUNAND. Paris : Cerf, 1997. (Patrimoines). p. 47-63.

<http://pluto.huji.ac.il/~stroumsa/Comparatisme.pdf>

<sup>5</sup> VAN GENNEP, Arnold. « Nouvelles recherches sur l'histoire en France de la méthode ethnographique : Claude Guichard, Richard Simon, Claude Fleury », *Revue de l'histoire des religions*, 1920, n° 82, p. 139-162.

<sup>6</sup> LÉON DE MODÈNE. *Les juifs présentés aux chrétiens : cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les Juifs*. Trad. Richard Simon. Suivi de *Comparaison des cérémonies des Juifs et de la discipline de l'Eglise* par Richard Simon. Ed. établie par Jacques LE BRUN et Guy G. STROUMSA. Paris : Les Belles Lettres, 2004. (La roue à livres).

<sup>7</sup> STROUMSA, Guy G. « Richard Simon et la naissance de l'orientalisme », p. 57.

<sup>8</sup> YARDÉNI, Myriam. « La vision des juifs et du judaïsme dans l'œuvre de Richard Simon ». *Revue des Études juives*, 1970, p. 179-203. Particulièrement, p. 183-184.

Pentateuque. Il lut avec lui les livres hébraïques (Torah, Talmud et Zohar) de la bibliothèque de l'Oratoire et des autres bibliothèques parisiennes.

### **Qui était Jona SALVADOR ?**

Le futur propriétaire de la *Gazette de France* (1679), orientaliste et oratorien comme SIMON, Eusèbe RENAUDOT<sup>9</sup> (petit-fils de Théophraste, fondateur de la *Gazette*) rapporte ses souvenirs sur le personnage qu'il fréquenta : « Mr SALVADOR Jona Juif de Pignerol très habile homme est venu icy le 15 May 1670 [...] Il n'estime que deux personnes dans Paris [,] Mr HARDY et Mr. SIMON »<sup>10</sup>. En effet il fréquenta les deux hommes. Dans une série de *Lettres choisies*, publiées à Amsterdam, en 1730, par Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, Richard Simon nous parle à plusieurs reprises de Jona SALVADOR. Notamment dans une lettre<sup>11</sup> à HARDY, conseiller au Châtelet, hébraïsant comme lui, l'éditeur des lettres résume ainsi l'en-tête « diverses éclaircissements sur la littérature juive. Conférence de M. Simon avec un savant juif. Haine extraordinaire des Juifs rabbinistes contre ceux qui portent le nom de Caraites ».

Monsieur

J'ai su que le Juif de Pignerol qui est depuis quelques temps ici, vous a rendu une longue visite. Il est merveilleusement content de l'entretien qu'il a eu avec vous. Cette connaissance que vous avez de tout ce qui regarde la Nation Juive et leurs Livres, l'a surpris. Je lui ai fait voir ce grand nombre de Rabbins tant imprimés que manuscrits qui sont dans notre Bibliothèque [de l'Oratoire], et entre'autres un manuscrit qui porte le nom de Zohar imprimé à Crémone et à Mantoue le style même en est fort différent [...]. Il serait trop long de vous rapporter en détail différents entretiens que j'eus avec le Juif de Pignerol, qui est savant dans sa Loi. Mais après tout il donne trop dans les visions de la Cabale et dans les allégories ayant été

---

<sup>9</sup> BURGER, Pierre-François. « Eusèbe Renaudot (1648-1720) ». *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)* [en ligne] <http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/676-eusebe-renaudot>

<sup>10</sup> SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». *Revue des Études Juives*, juillet-décembre 1996, t. 155, n° 3-4, p. 472 ;

<sup>11</sup> SIMON, Richard. « Lettre II à Monsieur H. Conseiller au Châtelet (1670) ». *Lettres choisies*. Vol. 3 Amsterdam, 1730. Où l'on trouve un grand nombre de faits ... publié et complété par Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, p. 8-18. [http://books.google.fr/books?id=TqMGAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gb\\_s\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=TqMGAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gb_s_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

instruit par un juif de Damas. [...] Quelques personnes l'ont exhorté à traduire le Talmud et il m'a demandé si je voulais bien entrer dans ce dessein pour le mettre en Latin. Je lui ai fait réponse que je ne croyais qu'on lui accordât facilement la permission qu'il souhaitait avoir pour cela, quoique Mr Carcavi à qui il en a parlé lui avait donné de bonnes espérances. Il est à la vérité fort exercé dans la lecture du Talmud [...]. Il fait beau le voir lire la Bible à la juive, en remuant la tête, les épaules et presque tout le corps : car il chante plutôt qu'il ne lit »<sup>12</sup>

C'est à lui que Richard Simon doit sa familiarité avec la Bible juive : « Il me rend ordinairement visite les jours de Samedi après dîner, car pour honorer davantage le Sabbat, qui est un jour de repos, il se tient couché jusqu'à midi. Nous passons l'après-diner entier à lire quelques Livres. Vous savez qu'il n'est point permis aux Juifs de rien porter les jours de Sabbat, cependant quelque gros et pesant que soit un livre, il le porte sans scrupule depuis un bout de notre bibliothèque jusqu'à l'autre, le tenant entre ses bras... Je me réserve de vous parler plus au long des divers entretiens que j'ai eus avec le Juif de Pignerol, lorsque j'aurai l'honneur de vous voir»

Richard SIMON et Jona SALVADOR étudiaient sans doute la Bible « comme la lisaient les Juifs, avec les commentaires rabbiniques édifiants comme ceux de RASHI, que Salvador appréciait, mais peut-être aussi avec ceux d'IBN EZRA, David KIMHI et ABRAVANEL pour lesquels SIMON témoignait sa préférence »<sup>13</sup>.

Cet italien<sup>14</sup> né à Pignerol, dans cette ville du Piémont devenu française un temps (1630-1696) était sans doute venu à Paris pour affaire « ayant déjà obtenu un monopole sur le commerce du tabac dans sa région, [il] était venu à Paris afin d'obtenir d'autres monopoles »<sup>15</sup>.

Richard SIMON, dans l'extrait de lettre relatant l'éventualité d'une traduction latine du Talmud pour Jona SALVADOR n'explicite pas les raisons

---

<sup>12</sup> *ibidem*.

<sup>13</sup> SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». *op. cit*, p. 471.

<sup>14</sup> SALAH, Asher. *La République des Lettres : rabbins, écrivains et médecins juifs en Italie au XVIIIe siècle*. Leiden : Brill, 2007. [en ligne] Google Books <http://tinyurl.com/8nolszr>

L'auteur précise qu'il peut-être à identifier avec Salvador Colombo de Fossano en 1717.

<sup>15</sup> SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». *ibidem*.

qu'ils l'ont fait renoncer : « être le secrétaire/traducteur d'un Juif n'était sans doute pas très honorifique », pense Bertram Eugene SCHWARZBACH<sup>16</sup>.

### ***L'affaire Raphaël Lévy***

C'est aussi à la demande de Jona SALVADOR que Richard SIMON intervient en 1669 dans l'affaire Raphaël LÉVY<sup>17</sup>, juif de Metz accusé de meurtre rituel sur un enfant et condamné au bûcher. Richard SIMON va publier une réponse à *l'Abrégé du procès fait aux juifs de Metz* de Nicolas AMELOT DE LA HOUSSAYE<sup>18</sup>. Son brûlot contre Raphaël Lévy et ses coreligionnaires de Metz a eu un certain retentissement Mais la réponse de Richard SIMON intitulée *factum servant de réponse au livre intitulé Abrégé du procès fait aux juifs de Metz*<sup>19</sup> eut un effet dissuasif sur la répression qui allait s'abattre sur la communauté juive messine. « La condamnation de Lévy fut cassée, après sa mort sur le bûcher, et les Juifs de Metz furent désormais protégés des bourgeois qui voulaient se débarrasser de concurrents »<sup>20</sup>. L'oratorien combattit courageusement les préjugés de son temps et son *factum* influence un siècle plus tard Voltaire dans la défense de Calas. Richard Simon jugeant son action entreprise précise : « Il y a peu de temps que les Juifs ont gagné hautement un procès dans le Conseil du roi, contre le Parlement de Metz qui avait condamné au feu un misérable Juif, il était prêt de donner un semblable arrêt contre deux autres Juifs si le Conseil n'avait appelé cette affaire à lui pour en connaître. Salvador, qui était alors à Paris, me communiqua les pièces du dossier. Après les avoir lues, je n'eus aucun scrupule à travailler à un *factum* en faveur de ces Juifs de Metz qui contribua à gagner leur cause dans le Conseil du roi.

---

<sup>16</sup> *Ibidem*.

<sup>17</sup> BIRNBAUM, Pierre. *L'Affaire Raphaël Lévy: Une accusation de meurtre rituel à Metz en 1669*. Paris : Fayard, 2008. [en ligne] sur Google books :

<http://books.google.fr/books?id=DoCxcrwonswC&pg=PT80&lpg=PT80&dq=%22Jona+Salvador%22&source=bl&ots=RppnMNAw-1&sig=9joOWOMKTdmEKKY14vcvYIN5OYY&hl=fr&sa=X&ei=y8UOUNr5Dc2Y0QWG6IHABQ&ved=0CGAQ6AEwCA#v=onepage&q=%22Jona%20Salvador%22&f=false>

<sup>18</sup> AMELOT DE LA HOUSSAYE, Nicolas. *Abrégé du procès fait aux Juifs de Mets*. Paris : Frédéric Léonard, 1670 [en ligne] Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k626141>

<sup>19</sup> SIMON, Richard. *Factum servant de réponse au livre intitulé Abrégé du procès fait aux juifs de Metz* [en ligne]

[http://fr.wikisource.org/wiki/Factum\\_servant\\_de\\_r%C3%A9ponse\\_au\\_livre\\_intitul%C3%A9\\_Abr%C3%A9g%C3%A9\\_du\\_proc%C3%A8s\\_fait\\_aux\\_Juifs\\_de\\_Metz](http://fr.wikisource.org/wiki/Factum_servant_de_r%C3%A9ponse_au_livre_intitul%C3%A9_Abr%C3%A9g%C3%A9_du_proc%C3%A8s_fait_aux_Juifs_de_Metz)

<sup>20</sup> SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle », p. 474.

Je sais que cette misérable nation nous hait mortellement, mais nous devons leur montrer que nous pratiquons envers eux la maxime de l'Évangile qui nous commande d'aimer nos ennemis »<sup>21</sup>.

Cette dernière remarque montre que Richard Simon est un homme du XVIIe siècle, même s'il « est un homme à part dans une société française en pleine évolution »<sup>22</sup>. Ce qui permet à Catherine Corbel de sous-titrer son article sur « Richard Simon et les Juifs », « Ambiguïtés d'un savant philosémite ». De fait après la publication de l'ouvrage de Léon de Modène, présenté ci-après, il écrit dans l'une de ses lettres :

« Je vous avoue que je ne les [les Juifs] connaissais pas assez quand j'ai donné au public en notre langue le petit livre de Léon de Modène touchant leurs cérémonies. J'ai dit trop de bien de cette misérable nation dans ma préface, comme je l'ai reconnu par la suite par le commerce que j'ai eu avec quelques uns d'entre eux. Ils nous haïssent mortellement, et il est très rare de voir un Juif véritablement converti à notre religion »<sup>23</sup>.

Et cette réflexion amère : « Les Juifs sont de grands imposteurs et ils croient faire une bonne action lorsqu'ils trompent les chrétiens »<sup>24</sup>, « réflexion qui semble faire écho à quelques mésaventures survenues à Richard Simon, qui plusieurs fois s'est fait rabrouer par des Juifs, sans doute méfiants de sa curiosité à leur égard ou à l'égard de leurs livres »<sup>25</sup>.

Par ailleurs, le même Richard Simon est porté dans d'autres passages à la bienveillance envers les Juifs, il précise : « On ne saurait assez admirer la modestie et le recueillement intérieur des Juifs lorsqu'ils vont le

---

<sup>21</sup> SIMON, Richard, Cité par BIRNBAUM, Pierre. *L'Affaire Raphaël Levy: Une accusation de meurtre rituel à Metz en 1669*. p. 105 et *Lettres choisies de M. Simon ou l'on trouve un grand nombre de faits ...* Par Richard Simon Lettre 8 (p.58).

<sup>22</sup> CORBEL, Catherine. « Richard Simon et les Juifs. Ambiguïtés d'un savant philosémite », *Archives juives*, 1994, n° 27/2, p. 92-95.

<sup>23</sup> SIMON, Richard. Lettre 25 à J. H. (12 novembre 1684), dans *Lettres choisies*, éd. Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, publié chez P. Mortier, Amsterdam, 1730, t. 1, p. 231.

<http://books.google.fr/books?id=7aIGAAAAQAAJ&pg=PA293&lpg=PA293&dq=Lettres+choisies+de+M.+Simon++premier&source=bl&ots=vE6mwXLBNL&sig=4P5migknqr5wR960AmXSfng-Uc0&hl=fr&sa=X&ei=2292UJLdK-2z0QWZjYHwBA&ved=0CDcQ6AEwAA#v=onepage&q=231&f=false>

<sup>24</sup> SIMON, Richard. *Ibidem*.

<sup>25</sup> CORBEL, Catherine. *Idem*, p. 94.

matin à la prière... Les Juifs n'excellent pas seulement en prières mais en charité »<sup>26</sup>

Myriam YARDÉNI<sup>27</sup> voit chez Richard Simon une dualité : tolérants à certains égards, mais prêtre catholique dont la pensée marche encore dans les traces d'une philosophie scolastique qui avait fondé l'essentiel de sa dialectique sur l'antijudaïsme. Pour Catherine CORBEL, « l'on peut se demander si Richard Simon n'a pas tenté de voiler sa pensée réelle, par obligation conventionnelle d'une part (un prêtre catholique ne pouvant à cette époque aux yeux de l'Eglise s'affirmer sympathisant du judaïsme), par désir de plaire d'autre part, puisque Richard SIMON s'adresse principalement à un public de théologiens, catholiques ou huguenots, rarement sensibilisés à la cause des Juifs »<sup>28</sup>.

Pourtant Richard SIMON n'a pas hésité à défendre les Juifs publiquement lorsqu'ils étaient attaqués injustement, comme c'est le cas également pour l'affaire de Turin.

### ***L'affaire de Turin et les Docteurs de la Sorbonne***

« SIMON réussit moins bien la même année dans une autre défense des Juifs, lors d'une affaire purement ecclésiastique : un garçon chrétien de Turin avait aspergé un garçon juif de l'eau d'un ruisseau en prononçant la formule du baptême. Simon ne convainquit pas la Sorbonne, qui avait juridiction sur Turin, alors territoire français et l'enfant ne fut pas restitué à ses parents. Le plaidoyer de SIMON, tel que nous pouvons le reconstruire d'après sa très brève description, était légaliste, soutenant que l'autorisation de résidence accordée aux Juifs de Turin était une espèce de contrat qui devait les protéger de telles tracasseries, mais pas qu'un tel

---

<sup>26</sup> SIMON, Richard. *Cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les juifs*. Ed. établie par Jacques LE BRUN et Guy G. STROUMSA. Paris : Les Belles Lettres, 2004. (La roue à livres). cf. *supra*. p. 10.

<sup>27</sup> YARDÉNI, Myriam. « La vision des Juifs et du judaïsme dans l'œuvre de Richard Simon ». *Revue des Etudes Juives*, avril-décembre 1970, p. 179-203.

<sup>28</sup> CORBEL, Catherine, *ibidem*.



baptême fût invalide, ou même condamné selon le droit de l'Église »<sup>29</sup>. D'après SIMON les juifs firent appel au siège apostolique. « Jona SALVADOR Juif qui demeure à Pignerol, m'a écrit qu'il me ferait savoir la décision de Rome »<sup>30</sup>, précise SIMON dans sa lettre aux Docteurs de la Sorbonne.

### ***La formation de Louis de Byzance***

Richard Simon eut une autre occasion de manifester son intérêt pour les juifs. Vers 1673, il va catéchiser un juif converti, Raphaël LÉVI, homonyme de celui de l'affaire messine, qui deviendra oratorien sous le nom de Louis de Byzance. Nous possédons le témoignage du chevalier Laurent d'ARVIEUX<sup>31</sup>, grand voyageur polyglotte (turc, persan, syriaque, arabe), qui nous est connu notamment parce qu'il a conseillé LULLY et MOLIERE pour les turqueries de la comédie-ballet du *Bourgeois Gentilhomme*<sup>32</sup> (1670), un

---

<sup>29</sup> SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle », p. 474-475.

SIMON, Richard, *Lettre 8* (1671). t.2 éd. Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, Amsterdam, 1730. p. 58-60.

<http://books.google.fr/books?id=BSFo6BaZ0BAC&pg=PA58&lpg=PA58&dq=Simon+juifs+de+Turin&source=bl&ots=XhFezzrISt&sig=940xyurbSzKXu601cDIX41ULtrg&hl=fr&sa=X&ei=uQdzUIT5FKLP0QXThoCQCA&ved=0CCYQ6AEwAQ#v=onepage&q=Simon%20juifs%20de%20Turin&f=false>

<sup>30</sup> *ibidem*.

<sup>31</sup> *Mémoires du Chevalier d'Arvieux*, Volume 5,

éd. par Jean Baptiste LABAT (o.p.). Paris : Charles Jean Baptiste Delespine, 1735.

<http://books.google.fr/books?id=SPFaAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

Chapitre sur « Histoire de Raphaël Lévy, Juif, et aujourd'hui Chrétien sous le nom de Louis de Byzance », p. 41-57.

<http://books.google.fr/books?id=SPFaAAAAQAAJ&pg=PA41&lpg=PA41&dq=m%C3%A9moires+du+chevalier+d'arvieux+%22Rapha%C3%ABl+L%C3%A9vi%22&source=bl&ots=y5qDaCp6QR&sig=DpJo2S2kPWkh97C6YqJni8gP8p0&hl=fr&sa=X&ei=sd1zUK26M6aa1AWKloHwCA&ved=0CCYQ6AEwAA>

<sup>32</sup> « Le roi ; ayant voulu faire un voyage à Chambord pour y prendre le divertissement de la chasse, voulut donner à sa cour celui d'un ballet ; et comme l'idée des Turcs que l'on venait de voir à Paris était encore toute récente, il crut qu'il serait bon de les faire paraître sur la scène. Sa Majesté m'ordonna de me joindre à Messieurs Molière et de Lully pour composer une pièce de Théâtre où l'on pût faire entrer quelque chose des habillements et des manières des Turcs. Je me rendis pour cet effet au Village d'Auteuil, où M. de Molière avait une maison fort jolie. Ce fut là que nous travaillâmes à cette pièce de Théâtre [...] Je fus chargé de tout ce qui regardait les habillements et les manières des Turcs » (*Mémoire du chevalier d'Arvieux*, op. cit.) cité dans le dossier de presse *Le Bourgeois Gentilhomme* du Jeudi 8 Novembre 2001 à Opéra royal du château de Versailles : <http://philidor.cmbv.fr/jlbweb/jlbWeb?html=cmbv/BurAff&path=/biblio/bur/02/66/266.pdf&ext=pdf>

an après la visite à la cour du Roi-Soleil de l'envoyé du sultan, Soliman Aga. A cette occasion, le chevalier d'ARVIEUX fait office de drogman<sup>33</sup>. Le chevalier d'ARVIEUX précise dans ses *Mémoires* les circonstances de la rencontre entre Richard SIMON et Raphaël LÉVI par l'intermédiaire d'une dame de la haute société, Madame Belinzani :

« Cette Dame qui était pieuse charitable embrassa avec joie une occasion de marquer son zèle. [Le chevalier d'Arvieux] lui présenta Raphaël après lui avoir conté son histoire : elle le reçût très bien, le fit habiller, lui assigna une pension, & le mit entre les mains du Père Richard Simon de l'Oratoire, fort savant dans les Langues orientales, pour l'instruire. Il fit en peu de temps de gros progrès, sous cet habile Maître, qui le mit bientôt en état de recevoir le Baptême. Il fut ensuite présenté au Roi & à la Reine qui voulurent bien être ses Parain & Maraine. Il fut tenu au nom de Leurs Majestés par M. le Duc Mazarin & Madame Colbert, qui le nommèrent Louis, & qui lui donnèrent le surnom de Byzance, parce qu'il était né à Constantinople. On le mit ensuite aux Nouveaux Convertis, où il donna des marques de sa piété, & voulut entrer, chez les Carmes Déchaussés. Madame de Belinzani qui était sa protectrice, ne jugea pas à propos qu'il embrassât sitôt une vie chargée de tant d'autorités : elle lui conseilla d'attendre quelque temps, & que cependant elle verrait ce qu'elle pourrait faire pour lui. On l'employa donc à quelques traductions, & pendant ce temps-là il édifia tout le monde par sa piété & par son exactitude à remplir tous ses devoirs de Chrétiens. Il était sobre, buvait très peu de vin, jeûnait fréquemment, & employait à la lecture des livres de piété & à l'Oraison tout le temps qu'il pouvait dérober à son sommeil & à ses occupations, Madame de Belinzani bien mieux persuadée parce qu'elle apprenait tous les jours de Louis de Byzance, que par tout ce que je lui avais dit de ses bons sentiments, lui rendit de si bons offices auprès du Duc de Mazarin & de Madame Colbert, qu'ils lui firent donner une pension sur le Clergé. Mais ce nouveau Chrétien désirait faire de plus grands progrès dans la science & dans la piété, lui dit un jour qu'il savait assez comment il fallait vivre chrétiennement, qu'il ne lui manquait plus que de bons exemples, & qu'il souhaitait ardemment d'entrer dans quelque Communauté de gens d'Église. Cette Dame crut ne pouvoir rien faire de mieux que de le donner aux Pères de l'Oratoire. Elle en parla au Père de Sainte Marthe Général de cette Congrégation, qui le reçut avec joie, & l'envoya à Provins pour y achever ses études, dans le dessein de le recevoir un jour au nombre de ses enfants. Louis y trouva avec l'instruction tout le bon exemple, qu'il

---

<sup>33</sup> « *Drogman* » est le terme utilisé en Orient pour désigner un interprète. Ce mot, utilisé entre les *XII<sup>e</sup>* et *XX<sup>e</sup>* siècles, vient de l'arabe *tourdjoumân* (ترجمان, *traducteur*) qui a aussi donné en français « truchement ».< <http://fr.wikipedia.org/wiki/Drogman>>.

cherchait. Il avait alors environ vingt-cinq ans, & on pouvait attendre de lui de grands services pour la Religion. »<sup>34</sup>

### ***La traduction et la publication de Léon de Modène***

Son intérêt pour les Juifs est surtout marqué par la première publication qu'il consacre à un rabbin de Venise, Yehudah Aryeh Mimodena (1571-1648) dit Léon de Modène<sup>35</sup>, issu d'une famille de notable français qui avait émigré en Italie après l'expulsion des Juifs de France. Par peur de l'Inquisition, Léon de Modène publia à Paris en 1637 un ouvrage présentant les rites et les coutumes de ses coreligionnaires, *Historia de gli riti hebraici*. Une seconde version expurgée parue l'année suivante à Venise. Cet ouvrage connut un succès européen avec des traductions en anglais, en néerlandais et en latin. Richard SIMON va traduire cet ouvrage en français en 1674 sous le titre de *Cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les juifs*<sup>36</sup>. Dans une vision ethnographique qui décrit le judaïsme, ce travail de traduction préfigure une vision désacralisée<sup>37</sup> des textes religieux telle que la mène quelques années plus tard Richard SIMON à propos de la critique biblique. Déjà il ajoute au texte original un appendice sur les « sectes juives » des Karaïtes et des Samaritains. Il complète sa traduction dans l'édition de 1681 en ajoutant un supplément intitulé *Comparaison des cérémonies des*

---

<sup>34</sup> *Ibidem*.

<sup>35</sup> LÉON DE MODÈNE. *Les juifs présentés aux chrétiens : cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les Juifs*. Trad. Richard Simon. Suivi de *Comparaison des cérémonies des Juifs et de la discipline de l'Eglise* par Richard Simon. Introduction par Jacques LE BRUN et Guy G. STROUMSA, p. XIII à XLIX.

<sup>36</sup> Il publia ce texte sous un pseudonyme transparent « Don Ricarde Scimeon ». Richard Simon en délicatesse avec la censure recourut à de nombreux pseudonymes : Acosta, Jérôme ; Adamantius, Origenes ; Ambrun, Pierre ; Costa, Jérôme a ; Moni, De ; Reuchlin, Jean ; Romainville, De ; Sainjore, De ; Sainte-Foy, De ; Sciméon, Récard ; Simonville, De ; J. S. ; Le Camus, Hieronymus ; M \*\*\* ; Moni, Richard Simon de ; Moses, Levi (1638-1712) ; Prieur de Bolleville, Le ; R. S. ; R. S. P. ; Simonus, Richardus, qui nous sont répertoriés par la BNF : [http://data.bnf.fr/12079276/richard\\_simon/](http://data.bnf.fr/12079276/richard_simon/) ou sur les autorités du Sudoc : <http://www.idref.fr/029095786>

<sup>37</sup> FLEYFEL, Antoine. « Richard Simon, critique de la sacralité biblique ». *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 2008, t. 88, n°4, p. 469-492.

<http://www.antoinefleyfel.com/rhpr2008.htm>

<https://iis4.domicile.fr/asspubfact/forms/rhpr.asp?Num=884C>

*Juifs et de la discipline de l'Eglise*. Sa traduction connut une certaine audience et fut réimprimée en 1684 et en 1710.

Cette présentation des juifs au public occidental s'explique sans doute par la volonté des juifs de sortir de leur ghetto comme au Pays-Bas.

Le texte de Léon de Modène est composé de cinq parties :

- Tout d'abord dans une première partie, il présente des généralités (coutumes, maisons, cuisine et vaisselle, sommeil et songes, vêtements, hygiène, bénédictions, synagogues ou écoles, prières, sacrifices, agriculture et élevage, charité).
- Une seconde partie est consacrée aux langues des juifs dans la diaspora, à celle en usage pour l'écriture et à la prédication, aux études et aux académies, au rôle des rabbins et de leur autorité, aux serments et aux vœux, au commerce et à l'usure, aux témoins et jugements, à la nourriture (viandes défendues, boissons, pain, à table).
- La troisième partie est entièrement consacrée au rythme de la journée et de l'année (calendrier et fêtes) : sabbat, mois lunaire, fête de la Pâque, fête des Semaines ou de la Pentecôte, le commencement de l'année, Kipur ou « jour du Pardon », fête des Tentes ou Tabernacles, du jeûne, fête d'Hanuka ou des Lumières, du Purim).
- Dans sa quatrième partie, Léon de Modène examine les lois concernant les femmes et les enfants : adultère, mariage, fiançailles, démariage, menstruations, répudiation, l'*yibum* (épouser sa belle-sœur veuve pour assurer une descendance) et *halitza* (affranchissement de la veuve par son beau-frère pour se remarier librement), circoncision, rachat des premiers-nés, instruction des enfants, honorer ses proches.
- Dans un supplément constituant une cinquième partie sont présentés les hérétiques juifs : les Karaïtes, les Samaritains, la

divination, la conversion, les préceptes féminins, le cas des esclaves, de la confession et de la pénitence, des maladies et de la mort, des rituels funéraires, du deuil et de la commémoration des morts (*kadish*), des croyances (Paradis, Enfer, Purgatoire, métempsycose, résurrection et Jugement). Enfin il publie les treize articles de foi de Maïmonide, censurés par Léon de Modène pour l'édition de Venise de 1638 mais que Richard Simon rétablit dans l'édition française de 1674.

A cette présentation précise et minutieuse du judaïsme, Richard Simon ajoute donc une partie comparative entre Juifs et Chrétiens intitulé *Comparaison des cérémonies des juifs et de la discipline de l'Eglise*.

Pour l'oratorien, traduire Léon de Modène « n'était pas le fruit du hasard : pour Simon la liturgie chrétienne s'enracinait dans le judaïsme. L'étude contribuait notamment à montrer que les liturgies latines, qui faisaient aussi l'objet d'un survol, s'étaient plus éloignées de la pratique antique, que les liturgies d'Orient »<sup>38</sup>.

« Simon prend parti de façon très nette en faveur des originaux de la Bible et explique de manière large le texte de Trente relatif à l' « authenticité » de la Vulgate. Il souligne de nombreux parallèles entre les coutumes juives et les institutions du christianisme primitif... Certes, Simon garde le point de vue d'un théologien chrétien en voyant en Christ la fin de la Loi et dans le Nouveau Testament un accomplissement de l'Ancien qui rend celui-ci périmé. Mais les développements de Simon ne se bornent pas à cette constatation séculaire. Sur de nombreux points, comme le rapport Ecriture/tradition orale, les coutumes liturgiques, l'organisation des communautés, la formation des légendes, il s'oriente à pas mesurés vers une histoire comparée des religions, qui lui permet son relativisme historique. Pour

---

<sup>38</sup> GIRARD, Aurélien. *Le christianisme oriental (XVIIe - XVIIIe siècles). Essor de l'orientalisme catholique en Europe et construction des identités confessionnelles au Proche-Orient*. Thèse de l'EPHE sous la dir. de Bernard HEYBERGER. Soutenance le 24 novembre 2011. Inédite. [Je remercie l'auteur pour m'avoir communiqué le chapitre qu'il consacre à Richard Simon et à l'orientalisme dans sa thèse].

Simon, et en cela il anticipe évidemment le XIXe siècle, tout est objet d'histoire dans les religions, y compris les croyances elles-mêmes »<sup>39</sup>.

### ***La bibliothèque hébraïque de Richard SIMON***

L'étude de la bibliothèque de Richard SIMON léguée au chapitre de la cathédrale de Rouen en 1712 et se trouvant depuis les confiscations révolutionnaires à la Bibliothèque Municipale de Rouen est très éclairante sur l'intérêt de Richard SIMON pour le judaïsme. Valérie NEVEU dans une étude exhaustive<sup>40</sup> précise que « dans l'ensemble des livres laissés par SIMON, c'est la bibliothèque rabbinique qui prédomine. En effet, les éditions en hébreu ou relatives à l'histoire des juifs représentent presque la moitié des titres. C'est bien là la bibliothèque d'un grand hébraïsant»<sup>41</sup>.

Cette bibliothèque est d'abord au service de la grande œuvre de Richard Simon *Histoire critique du Vieux Testament*, mis en chantier dès 1665<sup>42</sup> et publié en 1678. Nommé comme adjoint au bibliothécaire de la maison parisienne de l'Oratoire ; selon ses dires, c'est là que Richard SIMON acquiert une solide formation en matière de littérature rabbinique<sup>43</sup>. Il n'aura de cesse de compléter ses lectures par des achats d'ouvrages rares d'origine juive. Les deux catalogues (auteurs juifs<sup>44</sup>, principales

---

<sup>39</sup> LAPLANCHE, François. « Comptes rendus ». *Dix-septième siècle*, 2001/1, n° 210, p. 153-179. [en ligne] <http://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2001-1-page-0.htm> (page consultée le 24 juillet 2012)

<sup>40</sup> NEVEU, Valérie. « La bibliothèque de Richard Simon ». *Bulletin du bibliophile*, 1998, n°1, p. 62-125.

<sup>41</sup> *Ibidem*, p. 75.

<sup>42</sup> *Ibidem*, p. 66.

<sup>43</sup> SCHWARBACH, Bertam Eugen. « Les sources rabbiniques de la critique biblique de Richard Simon », *Bible de tous les temps*. t. 6 : *Le Grand Siècle et la Bible* (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE). Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. ISBN : 978-27- 0101156-1. p. 207-231. [en ligne]

[http://books.google.fr/books?id=8QGmFv93zoIC&printsec=frontcover&hl=fr&cd=1&source=gbs\\_ViewAPI&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=8QGmFv93zoIC&printsec=frontcover&hl=fr&cd=1&source=gbs_ViewAPI&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

<sup>44</sup> SIMON, Richard. *Histoire critique du Vieux Testament*. [en ligne]

[http://books.google.fr/books?id=3aQUAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=3aQUAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false) p. 535-546.

éditions de la Bible<sup>45</sup>) reproduits à la fin de son *Histoire critique du Vieux Testament* montre l'ampleur de la tâche auquel s'est astreint Richard SIMON pour produire cet ouvrage exégétique.

Henri MARGIVAL nous relate le sort de son ouvrage, alors que Richard Simon n'avait négligé aucune des précautions d'usage pour sortir son *opus* : « concessions du privilège, approbation des censeurs, *imprimatur* du Supérieur général de l'Oratoire... On n'attendait plus que la permission de dédier l'ouvrage au roi, alors en Flandre ; et le Père de LA CHAISE, le célèbre jésuite, confesseur de Louis XIV... »<sup>46</sup> s'en chargeait. Déjà la table des matières était envoyée sous forme de prospectus aux libraires des pays étrangers. Vue par un érudit d'Orléans, Nicolas THOYNARD, transmis à l'abbé Eusèbe RENAUDOT, ami de BOSSUET, cette table des matières fut lu par le précepteur du Dauphin. Il s'arrêta à la formulation « Moïse ne peut être l'auteur de tous les livres qui lui sont attribués ». Il lâcha « que ce livre était un amas d'impiétés et un rempart du libertinage ». Il décida sur le champ en ce jeudi saint 1678 d'aller voir LE TELLIER pour lui présenter la menace que représentait cet ouvrage et obtenir du chancelier l'interdiction et la saisie des exemplaires par le lieutenant de police, LA REYNIE<sup>47</sup>. Cependant JUSTEL, le secrétaire du roi va faire passer en Angleterre deux exemplaires de l'ouvrage saisi<sup>48</sup>.

Le précepteur du Dauphin après avoir rencontré Richard Simon envoie au Père Abel-Louis de SAINTE-MARTHE, supérieur général de l'Oratoire, une lettre autographe en date du 16 avril 1678 :

Mon Révérend Père

Il n'y a rien, dans l'affaire dont vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, qui regarde ni votre personne ni votre Congrégation. J'ai vu ce matin le R[évérénd]

---

<sup>45</sup> SIMON, Richard. *Histoire critique du Vieux Testament*. [en ligne] [http://books.google.fr/books?id=3aQUAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gb\\_s\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=3aQUAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gb_s_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false) p. 511-534.

<sup>46</sup> MARGIVAL, Henri. *Essai sur Richard Simon et la critique biblique au XVIIe siècle*. Genève : Slatkine Reprints, 1970. p. 89.

<sup>47</sup> *Ibidem*, p. 90. Ces deux exemplaires servirent de base aux éditions hollandaises postérieures.

<sup>48</sup> GIBERT, Pierre. *L'invention critique de la Bible (XVe-XVIIIe siècle)*. Paris : Gallimard, 2010. p. 206

P[ère] Simon. **J'ai peur qu'il n'ait pas assez vu la conséquence de la doctrine qu'il a enseignée.** Il faudra procéder à nouvel examen, et ce ne sera pas moi qui m'en chargerai : car il faut beaucoup de loisir pour discuter tout un livre aussi gros et aussi plein de difficultés que celui-là. Je le [par]courrai pourtant et j'en dirai mon avis à l'auteur. Pour la Congrégation, mon Révérend Père vous savez combien je la respecte, et avec quel zèle j'en embrasserai tous les intérêts. En votre particulier, je suis avec respect et reconnaissance,

Mon Révérend Père, votre très humble et très obéissant serviteur.

J. Benigne. A. év[êque] de Condom

A St Germain, 16 avril 1678

Bossuet<sup>49</sup> voyait dans les hypothèses de Richard Simon une menace pour les doctrines de l'inspiration et de la révélation, un moindre respect pour la tradition et un amenuisement d'Augustin. Simon préférait en effet à ce dernier Origène et Jérôme<sup>50</sup>. Après quelques semaines de débats entre Bossuet, les censeurs et Richard Simon, le Conseil d'Etat ordonnait la suppression de *l'Histoire critique du Vieux Testament* et La Reynie fit brûler les 1300 exemplaires de l'édition. L'Ordre de l'Oratoire ne tarda pas à exclure de ses rangs Richard Simon le 21 mai 1678. Le coup fut rude pour l'Oratorien.

Dans sa préface à sa *Défense de la Tradition et des saints Pères*, Bossuet essaie d'endiguer les nouveaux écrits de Simon venu de Hollande :

---

<sup>49</sup> BOSSUET, Jacques-Bénigne. *Défense de la Tradition et des saints Pères*. I, 1, 1. Dans *Oeuvres complètes de Bossuet*. Vol. IV éd. par F. Lachat - Paris, Librairie de Louis Vivès Éditeur, 1862 [en ligne] [http://www.abbaye-saint-benoit.ch/bossuet/volume004/003.htm#\\_Toc174285168](http://www.abbaye-saint-benoit.ch/bossuet/volume004/003.htm#_Toc174285168)

Sur l'ensemble de la réfutation des arguments de Richard Simon, voir le sommaire de l'œuvre : <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/bossuet/volume004/index.htm>. Cet ouvrage ne verra le jour que 50 ans après sa mort.

<sup>50</sup> WOODBRIDGE, John D. « Richard Simon et la critique biblique ». *Bible de tous les temps*. t. 6 : *Le Grand Siècle et la Bible* (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE). Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. ISBN : 978-27- 0101156-1. p. 193-206. [en ligne] [http://books.google.fr/books?id=8QGmFv93zoIC&printsec=frontcover&hl=fr&cd=1&source=gbs\\_ViewAPI&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=8QGmFv93zoIC&printsec=frontcover&hl=fr&cd=1&source=gbs_ViewAPI&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

Richard SIMON dans la *Préface* de son *Histoire critique du Vieux Testament* précise : « Origène et saint Jérôme, qui ont reconnu une infinité de fautes dans les anciens exemplaires grecs de la version des Septante, ne l'ont pas pour cela rejetée ; ils ont tâché seulement de la rétablir selon les règles ordinaires de la critique. J'ai suivi l'exemple de ces deux grands hommes... », éd. Pierre Gibert, Paris : Bayard, 2008. p. 86.



« Il ne faut pas abandonner plus longtemps aux nouveaux critiques la doctrine des Pères et la tradition des églises. S'il n'y avait que les hérétiques qui s'élevassent contre une autorité si sainte, comme on connaît leur erreur, la séduction serait moins à craindre : mais lorsque des catholiques et des prêtres, des prêtres, dis-je, ce que je répète avec douleur, entrent dans leur sentiment et lèvent dans l'Eglise même l'étendard de la rébellion contre les Pères ; lorsqu'ils prennent contre eux et contre l'Eglise, sous une belle apparence, le parti des novateurs, il faut craindre que les fidèles séduits ne disent comme quelques Juifs, lorsque le trompeur Alcime s'insinua parmi eux : « Un prêtre du sang d'Aaron, » de cette ancienne succession, de cette ordination apostolique à laquelle Jésus-Christ a promis qu'elle durera toujours, « est venu à nous, il ne nous trompera pas; » et si ceux qui sont en sentinelle sur la maison d'Israël ne sonnent point de la trompette, Dieu demandera de leur main le sang de leurs frères, qui seront déçus faute d'avoir été avertis.

Il nous est venu depuis peu d'Hollande un livre intitulé : *Histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau Testament, depuis le commencement du christianisme jusqu'à notre temps, etc.*, par M. Simon, prêtre. C'est un de ces livres, qui ne pouvant trouver d'approbateurs dans l'Eglise catholique, ni par conséquent de permission pour être imprimés parmi nous, ne peuvent paraître que dans un pays où tout est permis, et parmi les ennemis de la foi. »<sup>51</sup>

En effet après son *Histoire critique du Vieux Testament* (1678) paraissent les *Histoires critiques du Nouveau Testament* (1690), œuvre érudite composée de trois parties : *L'Histoire du texte*, *l'Histoire des versions* et *l'Histoire des commentateurs*. Dans cette dernière partie, il provoque les admirateurs d'Augustin<sup>52</sup> : « Il n'est pas heureux lorsqu'il se mêle de critique ; il se trompe quelques fois, quand il parle de grec ou d'hébreu ». De fait, le grand théologien de l'Antiquité tardive ne connaissait aucune des deux langues bibliques !

Ernest RENAN voyait dans ce conflit entre le curé de Bolleville et l'Aigle de Meaux « la victoire de la littérature sur le savoir, du rhéteur sur le chercheur »<sup>53</sup> et l'explication de l'éclipse de la critique biblique en France pour longtemps au profit de l'Allemagne et de la Hollande. « BOSSUET, en persécutant Richard SIMON, avait cru délivrer l'Église de France d'un grand danger. Il préparait VOLTAIRE. On n'avait pas voulu de la science sérieuse,

---

<sup>51</sup> BOSSUET, Jacques-Bénigne. *Idem*, Préface.

<sup>52</sup> LE BRUN, Jacques. « L'antiaugustinisme de Richard Simon ». *Revue de l'histoire des religions*. 2012/2, t. 229, p. 257-273.

<sup>53</sup> DUFOUR, Philippe. « La science des religions n'aura pas lieu ». *op. cit.* p. 5. Jean BERNIER dans son article intitulé « Richard Simon et l'hypothèse des écrivains publics : un échec humiliant ». Dans *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, 2007, t. 87, N°2, p. 157-176 considère que le rôle dévolu à Bossuet dans le déclin des études bibliques en France au XVIII<sup>e</sup> siècle est exagéré.

libre et grave ; on eut la bouffonnerie, l'incrédulité railleuse et superficielle. Le succès de Voltaire vengea Richard Simon. »<sup>54</sup> affirma Renan.

### **Épitaphe**

Son ami le médecin Mauger fit graver sur la tombe de Richard Simon l'épitaphe<sup>55</sup> suivante, traduite du latin par Jean Steimann<sup>56</sup> :

Au Dieu très bon et très grand  
Ci-gît  
Messire Richard Simon, prêtre, grande gloire  
De cette ville, très connu de tout le monde chrétien  
Par son érudition ecclésiastique de tout genre et par  
La plus grande connaissance en langues orientales  
Par testament,  
Il a laissé ses livres à la bibliothèque de l'église  
de Rouen.  
Il disposa de ses biens en faveur des pauvres  
Prit soin de faire célébrer des messes après sa mort,  
Pensant bien et religieusement de la Résurrection  
Enfin, muni de tous les sacrements des mourants,  
Ayant gardé jusqu'au dernier souffle toute son  
Intelligence, il s'est endormi doucement et pieusement  
Dans le Seigneur, le 11 avril 1712 dans la 74<sup>e</sup> année  
De son âge, extraordinairement épuisé d'études  
Assidues et de fièvre.

---

<sup>54</sup> RENAN, Ernest. « L'exégèse biblique et l'esprit français ». *Revue des Deux Mondes*, 1865, p. 245. [en ligne]

<http://www.revuedesdeuxmondes.fr/user/details.php?code=62429>

<sup>55</sup> Cette épitaphe gravée sur la pierre tombale de Richard Simon, dans le chœur de l'église Saint-Jacques de Dieppe est publiée par l'abbé Jean Benoît Désiré Cochet. *Galerie dieppoise. Notices biographiques sur les hommes célèbres ou utiles de Dieppe et de l'arrondissement.* : Dieppe, Delevoye, 1862. p.378 [notice *Richard Simon*, p. 327-379 puis *Hommage rendu à Richard Simon*, p. 380-381].

[http://books.google.fr/books?id=L187AAAaAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=L187AAAaAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

et est reproduite dans *les Amys du Vieux-Dieppe*, 1938, n°3-4, p. 27-28.

AUVRAY, Paul. *Richard Simon (1638-1712). Etude bio-bibliographique avec des textes inédits.* Paris : PUF, 1974. (Le mouvement des idées au XVIIe siècle). p. 210 (en latin) et p. 211 (traduction en français).

<sup>56</sup> STEINMANN, Jean. *Richard Simon et les origines de l'exégèse biblique.* Paris : Desclée de Brouwer 1960. 450 p. Rééd. d'aujourd'hui, 1985. p. 395-396.

Adieu, passant ! Et ce grand défenseur des traditions  
 Divines contre tous les hérétiques, crois  
 Qu'il est bien heureux ou rends-le tel par tes prières.  
 A son très cher ami défunt, comme fermant  
 Les yeux d'un mourant  
 Jean Mauger, docteur médecin  
 A rendu ce suprême devoir.

Qu'il repose en paix !

## Bibliographie

AMELOT DE LA HOUSSAYE, Nicolas. <i>Abrégé du procès fait aux Juifs de Mets</i> . Paris : Frédéric Léonard, 1670 [en ligne] Gallica : <a href="http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k626141">http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k626141</a>
ARVIEUX, Laurent d'. <i>Mémoires</i> , Volume 5, éd. par Jean Baptiste LABAT (o.p.). Paris : Charles Jean Baptiste Delespine, 1735. Chapitre sur « Histoire de Raphaël Lévy, Juif, et aujourd'hui Chrétien sous le nom de Louis de Byzance », p. 41-57.
AUVRAY, Paul. « Richard Simon ». <i>Encyclopaedia Universalis</i> . [en ligne] <a href="http://www.universalis.fr/encyclopedie/richard-simon/">http://www.universalis.fr/encyclopedie/richard-simon/</a>
AUVRAY, Paul. <i>Richard Simon (1638-1712). Etude bio-bibliographique avec des textes inédits</i> . Paris : PUF, 1974. 240 p.
BEDON, Vincent « Simon, Bossuet et la Bible » <i>Nouvelle revue théologique</i> , 1998, t. 120/1, p. 60-74. [en ligne] <a href="http://www.nrt.be/docs/articles/1998/120-1/13-Simon%2C+Bossuet+et+la+Bible.pdf">http://www.nrt.be/docs/articles/1998/120-1/13-Simon%2C+Bossuet+et+la+Bible.pdf</a>
BERNIER, Jean. « Richard Simon et l'hypothèse des écrivains publics : un échec humiliant ».
BERNUS, Auguste. <i>Richard Simon et son Histoire critique du Vieux Testament. La critique biblique au siècle de Louis XIV</i> . Lausanne : imprimerie Georges Bridel, 1869. [en ligne] <a href="http://archive.org/stream/richardsimonetso00bern#page/n7/mode/2up">http://archive.org/stream/richardsimonetso00bern#page/n7/mode/2up</a>
BERNUS, Auguste « Richard Simon » dans <i>Essai de Bibliographie Oratorienne</i> . Père ADRY (préface). p. 121-163. [Google Books]
BIRNBAUM, Pierre. <i>L'Affaire Raphaël Levy: Une accusation de meurtre rituel à Metz en 1669</i> . Paris : Fayard, 2008. [en ligne] sur Google books
BOSSUET, Jacques-Bénigne. <i>Défense de la Tradition et des saints Pères</i> . I, 1, 1. Dans <i>Oeuvres complètes de Bossuet</i> . Vol. IV éd. par F. Lachat - Paris, Librairie de Louis Vivès Éditeur, 1862 [en ligne] <a href="http://www.abbaye-saint-benoit.ch/bossuet/volume004/003.htm#_Toc174285168">http://www.abbaye-saint-benoit.ch/bossuet/volume004/003.htm#_Toc174285168</a>
BOSSUET, Jacques-Bénigne. <i>Oeuvres complètes</i> . éd. par F. Lachat - Paris, Librairie de Louis Vivès Éditeur, 1862 [en ligne] <a href="http://archive.org/search.php?query=Bossuet">http://archive.org/search.php?query=Bossuet</a>
BURGER, Pierre-François. « Eusèbe Renaudot (1648-1720) ». <i>Dictionnaire des journalistes (1600-1789)</i> [en ligne] <a href="http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/676-eusebe-renaudot">http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/676-eusebe-renaudot</a>
CERTEAU, Michel de. «L'Idée de la traduction de la Bible au XVIIe siècle: Sacy et Simon», <i>Recherches en sciences religieuses</i> , 1978/1, t. 66, p. 73-92.

<p>CHAMPION, Justin A.I.          "Pere Richard Simon and English Biblical Criticism (1680-1700)",  <a href="http://digirep.rhul.ac.uk/file/2bd75195-86a7-c28b-56fd-ab9e4d1cec8d/4/Champion_FORCE2.pdf">http://digirep.rhul.ac.uk/file/2bd75195-86a7-c28b-56fd-ab9e4d1cec8d/4/Champion_FORCE2.pdf</a></p>
<p>COCHET, Jean Benoît Désiré (abbé). « Richard Simon » dans <i>Galerie Dieppoise: notices biographiques sur les hommes célèbres ou utiles de Dieppe et de l'arrondissement</i>, 1862, p. 327-381. [en ligne] <a href="http://tinyurl.com/d9qbkv7">http://tinyurl.com/d9qbkv7</a></p>
<p>Commémoration nationale 2012  <a href="http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2012/litterature-et-sciences-humaines/richard-simon">http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2012/litterature-et-sciences-humaines/richard-simon</a>          Programme du colloque de Rouen :  <a href="http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2012/litterature-et-sciences-humaines/richard-simon/programme-des-manifestations">http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2012/litterature-et-sciences-humaines/richard-simon/programme-des-manifestations</a></p>
<p>CORBEL, Catherine. « Richard Simon et les Juifs. Ambiguïtés d'un savant philosémite », <i>Archives juives</i>, 1994, n° 27/2, p. 92-95</p>
<p>CUISINIER, François. « Richard Simon et les Juifs de Metz ». <i>Cahiers Elie Fleur</i>, 2001-2002, n°21, p. 66-119.</p>
<p>DUFOUR, Philippe. « La science des religions n'aura pas lieu ». <i>op. cit.</i> p. 5. Jean BERNIER dans son article intitulé « Richard Simon et l'hypothèse des écrivains publics : un échec humiliant ». Dans <i>Revue d'Histoire et de philosophie religieuse</i>, 2007, t. 87, N°2, p. 157-176</p>
<p>FERRIER, F. « Simon (Richard) (1638-1712). <i>Catholicisme</i>. Paris : Letouzé et Ané, 1996. t. 14, p. 94-100.</p>
<p>FLEYFEL, Antoine. « Richard Simon, critique de la sacralité biblique ». <i>Revue d'histoire et de philosophie religieuses</i>, 2008, t. 88, n°4, p. 469-492.  <a href="http://www.antoinefleyfel.com/rhpr2008.htm">http://www.antoinefleyfel.com/rhpr2008.htm</a>  <a href="https://iis4.domicile.fr/asspubfact/forms/rhpr.asp?Num=884C">https://iis4.domicile.fr/asspubfact/forms/rhpr.asp?Num=884C</a></p>
<p>GIBERT, Pierre. « Figures de l'Oratoire : Richard Simon ». [en ligne]  <a href="http://www.youtube.com/watch?v=PAX4urACgzs">http://www.youtube.com/watch?v=PAX4urACgzs</a> (durée : 56 mn 29 s.)</p>
<p>GIBERT, Pierre. « L'étape critique de la réception biblique ». <i>Recherches de Science Religieuse</i>, 2011, t. 99/2, p. 171-183.          Résumé [en ligne] <a href="http://www.cairn.info/revue-recherches-de-science-religieuse-2011-2-p-171.htm">http://www.cairn.info/revue-recherches-de-science-religieuse-2011-2-p-171.htm</a></p>
<p>GIBERT, Pierre. <i>L'invention critique de la Bible (XVe-XVIIIe siècle)</i>. Paris : Gallimard, 2010. p.</p>
<p>GIBERT, Pierre. « La différenciation moderne de la lecture biblique. Le conflit des épistémologies ». <i>Recherches en Science Religieuse</i>, 2004, t. 92/1, p. 89-117.</p>
<p>GIRARD, Aurélien. « « Richard Simon et l'orientalisme chrétien dans la deuxième moitié du XVIIe siècle », EPHE, séminaire de Bernard HEYBERGER (EPHE, 5e section), 3 mai 2006</p>
<p>GIRARD, Aurélien. <i>Le christianisme oriental (XVIIe - XVIIIe siècles). Essor de l'orientalisme catholique en Europe et construction des identités confessionnelles au Proche-Orient</i>. Thèse de l'EPHE sous la dir. de Bernard HEYBERGER. Soutenance le 24 novembre 2011. Inédite</p>
<p>GRANDEROUTE, Robert. « Richard Simon (1638-1712) ». <i>Dictionnaire des journalistes (1600-1789)</i>. [en ligne] <a href="http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/750-richard-simon">http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/750-richard-simon</a></p>
<p>HAZARD, Paul. <i>La crise de la conscience européenne</i>. Paris : Le Livre de poche, 1994. Un chapitre est consacré à « Richard Simon et l'exégèse biblique », p. 170-186. [en ligne] UQAC (Chicoutimi) <i>Classiques des Sciences Sociales</i>  <a href="http://classiques.uqac.ca/classiques/hazard_paul/crise_conscience_europe/crise_conscience.html">http://classiques.uqac.ca/classiques/hazard_paul/crise_conscience_europe/crise_conscience.html</a></p>

HEYBERGER, Bernard et LARZUL, Sylvette. « Richard SIMON ». <i>Dictionnaire des orientalistes de langue française</i> (sous la dir. de François Pouillon). Paris : Karthala, 2008. p. 900-901. [en ligne] Google Books et EHESS : <a href="http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/">http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/</a>
LAPLANCHE, François. « Comptes rendus ». <i>Dix-septième siècle</i> , 2001/1, n° 210, p. 153-179. [en ligne] <a href="http://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2001-1-page-0.htm">http://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2001-1-page-0.htm</a> (page consultée le 24 juillet 2012)
LAPLANCHE, François. « Tradition et modernité au XVIIe siècle : L'exégèse biblique des protestants français ». <i>Annales ESC</i> , 1985, n°3, p. 463-488.
LAPLANCHE, François. <i>La Bible en France entre mythe et critique (XVIe-XIXe siècle)</i> . Paris : Albin Michel, 1994. (L'évolution de l'humanité). 315 p.
LARZUL, Sylvette. « ARVIEUX Laurent d' (Marseille, 1635-Marseille, 1702) ». <i>Dictionnaire des orientalistes de langue française</i> (sous la dir. de François Pouillon). Paris : Karthala, 2008. p. 24-25. [en ligne] Google Books et EHESS : <a href="http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/">http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/</a>
LE BRUN, Jacques. « L'antiaugustinisme de Richard Simon ». <i>Revue de l'histoire des religions</i> . 2012/2, t. 229, p. 257-273.
LÉON DE MODÈNE. <i>Les juifs présentés aux chrétiens : cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les Juifs</i> . Trad. Richard Simon. Suivi de <i>Comparaison des cérémonies des Juifs et de la discipline de l'Eglise</i> par Richard Simon. Ed. établie par Jacques LE BRUN et Guy G. STROUMSA. Paris : Les Belles Lettres, 2004. (La roue à livres).
MARGIVAL, Henri. <i>Essai sur Richard Simon et la critique biblique au XVIIe siècle</i> . Maillet, 1900. Rééd. Genève : Slatkine Reprints, 1970.
NETTER, Nathan. <i>Vingt siècles d'histoire d'une communauté juive : Metz et son grand passé</i> . Paris : librairie Lipschutz, 1938. 550 p. [en ligne] <a href="http://www.rachelnet.net/media/aiu/livres/FR_AIU_L_U160.pdf">http://www.rachelnet.net/media/aiu/livres/FR_AIU_L_U160.pdf</a>
NEVEU, Valérie, « La bibliothèque de Richard Simon », <i>Bulletin du bibliophile</i> , 1998, n°1, p. 62-125.
NEVEU, Valérie. « De Guillaume Postel à Richard Simon : Zohar et autres sources hébraïques de Guillaume Postel dans les collections de la Bibliothèque municipale de Rouen », <i>Revue des Etudes Juives</i> , 1996, vol. 155, n°1
NEVEU, Valérie. « La bibliothèque de Richard Simon ». <i>Bulletin du bibliophile</i> , 1998, n°1, p. 62-125
PÉCHARMAN, Martine. « La question des « règles de la critique » à Port-Royal ». <i>Revue de Métaphysique et de Morale</i> , 1999, n°4, p. 463-487.
PREYAT, Fabrice. <i>Le Petit Concile de Bossuet et la christianisation des mœurs et des pratiques littéraires sous Louis XIV</i> . Berlin : Lit Verlag, 2007. 573 p. (Ars Rhetorica).
RANSON, Patric. <i>Richard Simon ou Du caractère illégitime de l'Augustinisme en théologie</i> . Paris : L'Age d'homme, 1990, 233 p. [Biographie, p. 217-223].
REINACH, Joseph. <i>Raphaël Lévy : une erreur judiciaire sous Louis XIV</i> . Paris : Delagrave, 1898. 205 p. [en ligne] <a href="http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72997k">http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72997k</a>
RENAN, Ernest. « L'exégèse biblique et l'esprit français ». <i>Revue des Deux Mondes</i> , 1865, p. 235-245. [en ligne] <a href="http://www.revuedesdeuxmondes.fr/user/details.php?code=62429">http://www.revuedesdeuxmondes.fr/user/details.php?code=62429</a>
RÖMER, Thomas (université de Lausanne) <i>La formation du Pentateuque selon l'exégèse historico-critique</i> . [en ligne] <a href="http://misraim3.free.fr/judaisme/formation_du_pentateuque.pdf">http://misraim3.free.fr/judaisme/formation_du_pentateuque.pdf</a>

SALAH, Asher. <i>La République des Lettres : rabbins, écrivains et médecins juifs en Italie au XVIIIe siècle</i> . Leiden : Brill, 2007. [en ligne] Google Books <a href="http://tinyurl.com/8nolszr">http://tinyurl.com/8nolszr</a>
SCHWARBACH, Bertam Eugen. « Les sources rabbiniques de la critique biblique de Richard Simon », <i>Bible de tous les temps</i> . t. 6 : <i>Le Grand Siècle et la Bible</i> (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE). Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. ISBN : 978-27- 0101156-1. p. 207-231. [en ligne] sur Google Books.
SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». <i>Revue des Études Juives</i> , juillet-décembre 1996, t. 155, n° 3-4, p. 472
SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « La fortune de Richard Simon au XVIIIe siècle. <i>Revue des Études juives</i> , 1987, vol. 146, p. 225-239.
SGARD, Jean et COUPERUS, Marianne. « Antoine BRUZEN DE LA MARTINIÈRE (1662-1749) ». <i>Dictionnaire des journalistes (1600-1789)</i> . [en ligne] <a href="http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/127-antoine-bruzen-de-la-martiniere">http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/127-antoine-bruzen-de-la-martiniere</a>
SIMON, Richard. <i>Factum servant de réponse au livre intitulé Abrégé du procès fait aux juifs de Metz</i> [en ligne] sur wikisource
SIMON, Richard. <i>Histoire critique du Vieux Testament</i> . [en ligne] Google Books
SIMON, Richard. <i>Histoire critique du Vieux Testament</i> . Nouvelle éd. annotée et introduite par Pierre GIBERT. Paris : Bayard, 2008. 954 p.
SIMON, Richard. <i>Lettres choisies</i> . publiées et complétées par Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, Amsterdam, 1730. [Google Books]
SIMON, Richard. <i>Factum servant de réponse au livre intitulé Abrégé du procès fait aux Juifs de Metz</i> . 1670. [en ligne]
SKA, Jean-Louis. « Richard Simon : un pionnier sur les sentiers de la tradition ». <i>Recherches de Science Religieuse</i> , 2009, t. 97/2, p. 307-316. [en ligne] <a href="http://www.cairn.info/revue-recherches-de-science-religieuse-2009-2-page-307.htm">http://www.cairn.info/revue-recherches-de-science-religieuse-2009-2-page-307.htm</a>
SPICA, Anne-Élisabeth « Le séjour messin de Bossuet et ses prolongements » SPICA, Anne-Élisabeth (éd.). <i>Bossuet à Metz (1652-1659). Les années de formation et leurs prolongements</i> . Actes du colloque international de Metz (21-22 mai 2004). Bern : Peter Lang, 2005. (Recherches en littérature et spiritualité ; 10) <a href="http://www.peterlang.com/download/extract/13429/extract_10802.pdf">http://www.peterlang.com/download/extract/13429/extract_10802.pdf</a> Table des matières des Actes du colloque : <a href="http://www.peterlang.com/download/toc/13429/toc_10802.pdf">http://www.peterlang.com/download/toc/13429/toc_10802.pdf</a>
STEINMANN, Jean (1911-1963) Paris : Desclée de Brouwer 1960, 450 p. Rééd. d'Aujourd'hui, 1985.
STROUMSA, Guy G. « Richard Simon et la naissance de l'orientalisme », dans <i>Le comparatisme en histoire des religions</i> . Actes du Colloque international de Strasbourg (18-20 septembre 1996) sous la dir. de François BOESPFLUG et Françoise DUNAND. Paris : Cerf, 1997. (Patrimoines). p. 47-63. <a href="http://pluto.huji.ac.il/~stroumsa/Comparatisme.pdf">http://pluto.huji.ac.il/~stroumsa/Comparatisme.pdf</a>
STROUMSA, Guy G. « Richard Simon : From philology to Comparatism ». <i>Archiv für Religionsgeschichte</i> , 2001, p. 89-107.
TROCHON ch. « Richard Simon et la critique biblique ». <i>Revue de la Normandie</i> , 1868, Volume 8, p. 261-279

<http://tinyurl.com/TROCHON>

Université de Louvain la Neuve. *Bibliotheca Classica Selecta*. « Historiographie du XVe au XVIIIe siècle : Richard Simon (1638-1712) »  
URL : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/enc3/12.html> (page consultée le 16 juillet 2012).

VAN GENNEP, Arnold. « Nouvelles recherches sur l'histoire en France de la méthode ethnographique : Claude Guichard, Richard Simon, Claude Fleury », *Revue de l'histoire des religions*, 1920, n° 82, p. 139-162.

VIALON-SCHONEVELD, Marie. « Amelot, traducteur engagé ? ». *Formes littéraires du théologico-politique de la Renaissance au XVIIIe siècle* en Angleterre et Europe. Études réunies par Jean PIRONON et Jacques WAGNER. Colloque de Clermont Ferrand (19-21 septembre 2002). Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise Pascal, Collection CERHAC, 2003. [en ligne] HAL-SHS  
[http://hal.inria.fr/docs/00/55/09/73/PDF/Art\\_-\\_Amelot\\_traducteur\\_engage.pdf](http://hal.inria.fr/docs/00/55/09/73/PDF/Art_-_Amelot_traducteur_engage.pdf)

WOODBIDGE, John D. « Richard Simon et la critique biblique ». *Bible de tous les temps*. t. 6 : *Le Grand Siècle et la Bible* (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE). Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. ISBN : 978-27- 0101156-1. p. 193-206. [en ligne] sur Google Books

WOODBIDGE, John D. « Richard Simon le père de la critique biblique ». *Bible de tous les temps*. t. 6 : *Le Grand Siècle et la Bible* (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE). Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. ISBN : 978-27- 0101156-1. p. 193-206.

YARDÉNI, Myriam. « La vision des juifs et du judaïsme dans l'œuvre de Richard Simon ». *Revue des Etudes juives*, 1970, p. 179-203

YARDÉNI, Myriam.  
*Enquêtes sur l'identité de la «nation France»: de la Renaissance aux lumières*  
Seysseil : Champ Vallon, 2005. 384 p. (coll. Epoques)  
Ch. 12 « Richard Simon et la Réforme »